

وان يخرج الى لقاءه اهل كل بلد يمر به الى ملتان وتُصنع له فيه دعوة فلما وصل الامر للحضرة خرج الفقهاء والقضاة والمشائخ والاعيان للقاءه وكنت فيمن خرج اليه فلقيناه وهو راكب في دولة يحملها الرجال وخيله مجنوبة فسلمنا عليه وانكرت انا ما كان من فعله في ركوبه الدولة وقلت انما كان ينبغي له ان يركب الفرس ويساير من خرج للقاءه من القضاة والمشائخ فبلغه كلامي فركب الفرس واعتذر بان فعله اولا كان بسبب الممنوعه عن ركوب الفرس ودخل الحضرة وصنعت له بها دعوة أنفق فيها من مال السلطان عدد كثير وحضر القضاة والمشائخ والفقهاء والاعزة ومدد السماط واتوا بالطعام

un hôte, dans toutes les stations où il descendrait; il prescrivit aux habitants de sortir à sa rencontre dans toutes les villes par où il passerait, dans son voyage jusqu'à Moltân, et de lui préparer un festin.

Quand l'ordre parvint à la capitale, les jurisconsultes, les juges, les docteurs et les notables sortirent à la rencontre de Hoûd. J'étais du nombre; nous le vîmes, assis dans un palanquin porté par des hommes, tandis que ses chevaux étaient conduits à la main. Nous le saluâmes; mais, pour ma part, je désapprouvai son action de rester dans le palanquin, et dis: « Il aurait dû monter à cheval, et marcher parallèlement aux juges et aux docteurs, qui sont sortis pour le recevoir. » Ayant appris mon discours, Hoûd monta à cheval, et il s'excusa en alléguant qu'il ne l'avait point fait d'abord, à cause d'une incommodité dont il souffrait. Il fit son entrée à Dihly, et on lui offrit un festin, pour lequel on dépensa des sommes considérables du trésor du sultan. Les kâdhis, les cheïkhs, les légistes et les personnages illustres s'y trouvaient; on étendit les nappes, et